PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION

Région du Grand-Toronto

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Date de diffusion : printemps 2009

Marché du neuf

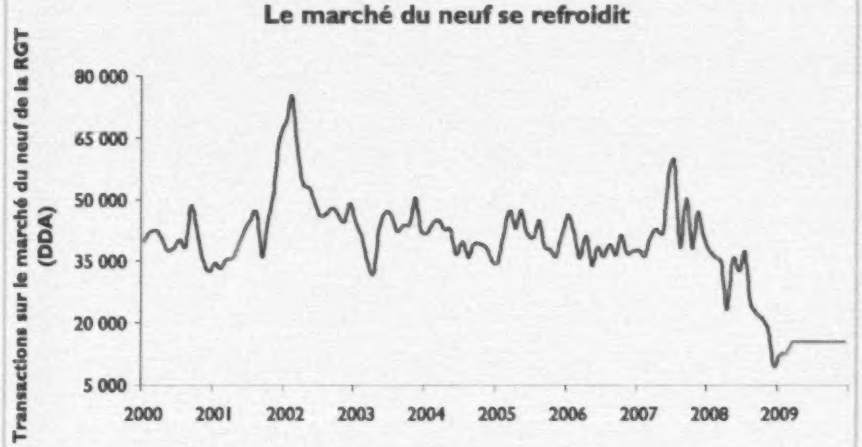
Les ventes vont reculer

Le marché du neuf de la Région du Grand Toronto (RGT) sera marqué par un ralentissement de l'activité en 2009. Le nombre total de ventes de logements neufs devrait reculer en 2009 et s'établir à 15 500, contre 28 000, en 2008. Cette année, les ventes sur plan d'appartements situés dans des tours d'habitation se chiffreront à 7 000, tandis qu'il devrait se vendre non moins de 8 500 appartements dans des immeubles de faible hauteur, ce qui signifie que ces derniers ont vu leur part du marché du neuf s'accroître pour la première fois en six ans.

L'affaiblissement du marché de la revente s'est traduit par un gonflement de l'offre de logements existants à prix réduit dans bien des

Figure 1

Le marché du neuf se refroidit



Sources : RealNet Canada Inc. (www.realnet.ca); SCHL (prévisions et correction des variations saisonnières)

Table des matières

1 **Marché du neuf**

3 **Marché de la revente**

5 **Économie locale**

8 **Resumé des prévisions**

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT

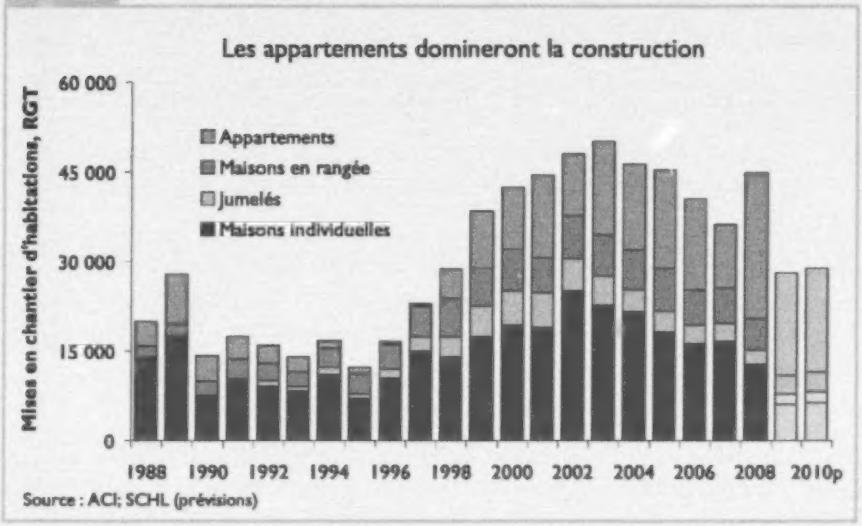
à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse **www.schl.ca/marchedelhabitation**. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant **gratuite**.

Canada

SCHL CMHC

AU CŒUR DE L'HABITATION

Figure 2



quartiers de la RGT. Les acheteurs avisés sont désormais en mesure d'acquérir une habitation à un prix bien plus avantageux sur le marché de la revente que sur le marché du neuf. La fréquentation des bureaux de ventes sur plan s'en trouvera diminuée. Ce transfert de la demande freinera la progression des prix du neuf en 2009 : le prix moyen d'une maison individuelle neuve fléchira de 2 % environ, pour s'établir à 512 000 $.

La part des ventes d'appartements situés dans des tours d'habitation dans le total des transactions se repliera, se fixant à environ 45 % cette année, alors qu'elle était de 55 %, en 2008. Les inaugurations de nouveaux ensembles seront sans doute moins fréquentes en 2009, ce qui entraînera une baisse du nombre de copropriétés à vendre, mais les achèvements, et donc les ventes, devraient s'accélérer vers la fin de l'année. Les meilleures conditions de financement et les moindres coûts de construction que les constructeurs répercutent sur leurs prix de vente augmenteront l'offre d'unités à prix concurrentiel.

Un taux d'immigration constant et des tendances démographiques favorables continueront de jouer un rôle clé à Toronto en ce qui concerne l'accroissement de la demande d'appartements en copropriété neufs. Les prix plus abordables des appartements en copropriété séduisent surtout les nouveaux-venus au Canada en tant que point d'accès au marché des logements pour propriétaires-occupants. Les baby boomers, qui avancent en âge et qui commencent à penser à la retraite, se tourneront aussi vers cette catégorie d'habitations en quête d'un logement plus petit et plus facile à entretenir. Les changements qui interviennent au niveau de la composition du marché du travail de Toronto renforceront également la demande de logements plus abordables. Vu les suppressions de postes intervenues dans le secteur des biens, la demande de logements dans la RGT sera de plus en plus tributaire de l'emploi dans l'industrie des services, moins rémunératrice.

Les mises en chantier d'habitations vont diminuer

Moins de mises en chantier d'habitations sont prévues en 2009, compte tenu du repli des ventes sur le marché du neuf l'an dernier et cette année. Par comparaison à 2008, où il s'est commencé un nombre exceptionnellement élevé de logements (44 810), les constructeurs ne couleront que 28 100 fondations dans la RGT cette année, avant d'accélérer à nouveau leur production quelque peu en 2010. Malgré le ralentissement anticipé de la construction résidentielle, l'activité observée cette année et l'année prochaine cadrera tout à fait avec les moyennes décennales passées.

Les appartements en copropriété constitueront une part plus importante qu'auparavant du volume de construction en 2009. Au cours des trois dernières années, les ventes de copropriétés se sont accrues de façon phénoménale à Toronto. Un retard s'est donc accumulé dans la construction des unités vendues sur plan, dont une bonne partie continueront à être mises en chantier en 2009. Ces dernières années, l'accumulation d'appartements vendus sur plan dont la construction se faisait attendre était aussi due à une pénurie de travailleurs. Or, depuis 2008, les achèvements de copropriétés ont commencé à s'accélérer, ce qui a libéré de la main-d'œuvre qui peut être utilisée pour entamer la construction d'autres ensembles.

Les investisseurs risquent-ils d'abandonnent leur investissement?

Il n'existe pas de données complètes sur les transactions des investisseurs sur le marché des appartements en copropriété dans la RGT. La perception au sein de l'industrie même est qu'un tiers environ de ces logements appartiennent à des investisseurs. La question est de savoir quelles retombées pourrait avoir sur le marché la décision par les investisseurs à court terme de se dessaisir de leur propriété (autrement dit, les ventes par des personnes qui ont acheté des appartements sur plan dans l'intention de les mettre sur le marché dès leur achèvement et enregistrement). Face à la multiplication des achèvements, les inscriptions ont aussi augmenté – ce qui donne à penser que des investisseurs cherchent à se défaire de leurs unités. Vu le grand nombre d'achèvements d'appartements en copropriété prévus cette année et l'année suivante, il est à craindre que les unités mises en marché par des investisseurs augmentent, ce qui exercerait des pressions à la baisse sur les prix dans ce segment du marché.

Si la régression des prix était telle que leur avoir foncier s'en trouvait rogné, certains investisseurs ayant acheté sur plan pourraient fort bien « faire une croix » sur leur mise de fonds – un peu comme cela s'est produit au milieu des années 1990. Pareille situation semble pour le moment peu probable, vu qu'on ne prévoit qu'un faible repli des prix moyens, et non une chute assez abrupte pour forcer la main aux investisseurs et les obliger à vendre. Contrairement aux règles en vigueur dans les années 1990, les acheteurs sont de nos jours tenus de faire, au moment de conclure une transaction d'achat, un dépôt représentant, en moyenne, à 15 à 20 % du prix de l'unité qu'ils veulent acquérir. Ce sont là des sommes d'argent importantes que peu d'acheteurs seraient prêts à « laisser tomber » pour se retirer du marché. Par ailleurs, les frais d'intérêt hypothécaire exceptionnellement bas et les très faibles taux d'inoccupation qu'engendre le resserrement du marché locatif inciteront plutôt les investisseurs à conserver leur bien.

Marché de la revente

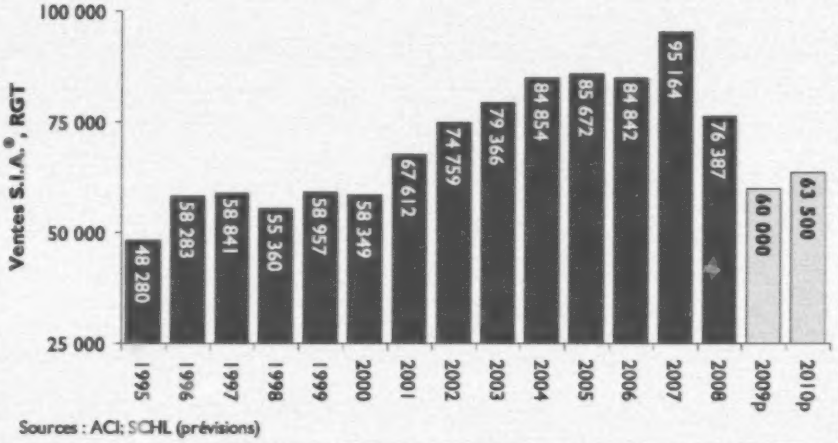
Le marché de la revente va se relâcher

De solides facteurs économiques fondamentaux ont appuyé le marché de l'habitation de la RGT ces dix dernières années. Aujourd'hui, confrontés à la montée du chômage et au repli de la croissance du revenu d'emploi, les ménages limitent leurs dépenses pour des biens coûteux, surtout en ce qui a trait à l'habitation. Les transactions sur le marché de la revente vont donc ralentir en 2009. Cette année, 60 000 habitations changeront de mains dans la RGT, ce qui équivaut à une baisse de 21,5 % et au plus bas volume de ventes de logements existants observé depuis la fin des années 1990. On peut s'attendre à des signes de relance en 2010, année durant laquelle le marché de la revente de la région devrait commencer à se redresser. La plus grande abordabilité des logements, de même que l'amélioration de la situation de l'emploi et de la richesse des ménages, auront graduellement pour effet de ramener les acheteurs sur le marché.

Le mouvement d'accession à la propriété restera l'un des principaux moteurs de la demande de logements, cette année et l'année

Figure 3

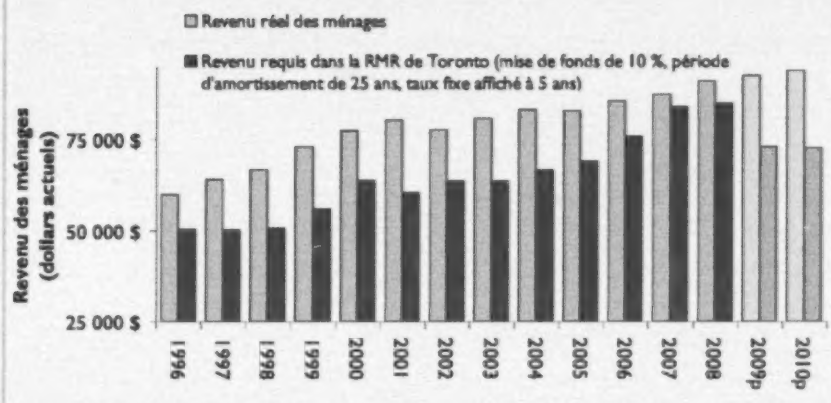
Les ventes S.I.A.® reculeront à Toronto



Sources : ACI; SCHL (prévisions)

Figure 4

Les frais de possession s'améliorent



Sources : SCHL; Statistique Canada; ACI

prochaine. Les ménages qui envisagent de devenir propriétaires pour la première fois se montreront toutefois plus prudents au moment de décider d'un éventuel achat. Les accédants à la propriété sont en effet particulièrement sensibles à l'accentuation du repli économique, vu qu'ils ont en général moins de sécurité d'emploi que d'autres et souvent peu d'économies pour faire face à des périodes de chômage ou de sous-emploi.

Les ventes de logements existants ont culminé en 2007, soit à peu près au moment où les frais de possession d'une habitation ont atteint un nouveau sommet dans la RGT. De 2003 à 2008, la progression accélérée du prix moyen de revente a rétréci la marge entre le revenu réel des ménages et le revenu requis pour acheter un logement dans la RGT. L'enthousiasme des acheteurs s'en est trouvé refroidi et les transactions ont nettement diminué en 2008.

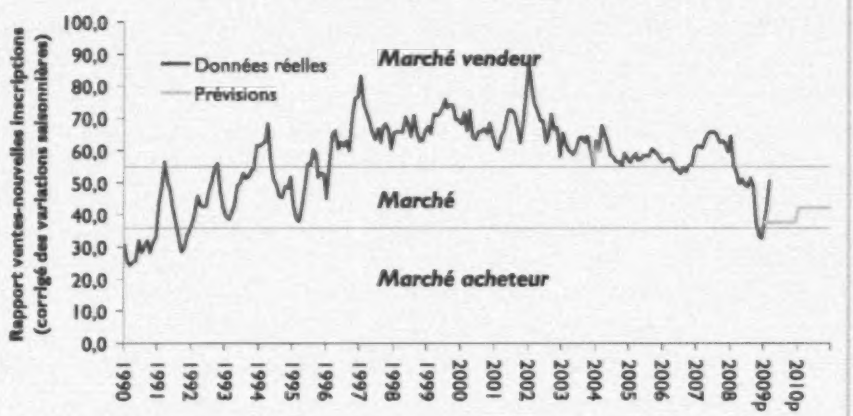
Au cours des deux années à venir, la dépréciation attendue du côté des habitations, la progression régulière des revenus des ménages et l'exceptionnelle faiblesse des taux hypothécaires devraient rendre les conditions de nouveau plus favorables à la propriété. On peut s'attendre à ce que les acheteurs réagissent à ces conditions, gages d'une bien meilleure abordabilité du logement, dès le moment où la conjoncture commencera à s'améliorer, l'an prochain. Le nombre de reventes dans la région devrait donc augmenter en 2010.

Les sous-marchés réagiront différemment

Bien que l'évolution de la conjoncture économique sera la même dans tous les marchés de l'habitation de la RGT, ses retombées varieront d'un sous-marché à l'autre. L'emplacement des logements restera par exemple un élément clé de l'intensité de la demande. Le centre-ville sera comme toujours l'un des lieux de résidence les plus recherchés dans la RGT. Les avantages que présente la vie en ville s'accompagnent de frais de possession supérieurs à la moyenne : les acheteurs dans ce sous-marché seront donc de plus en plus nombreux à se tourner vers des types d'habitations moins coûteux, tels que les appartements en copropriété. De plus, le marché locatif demeurera plus serré au centre-ville qu'ailleurs.

Figure 5

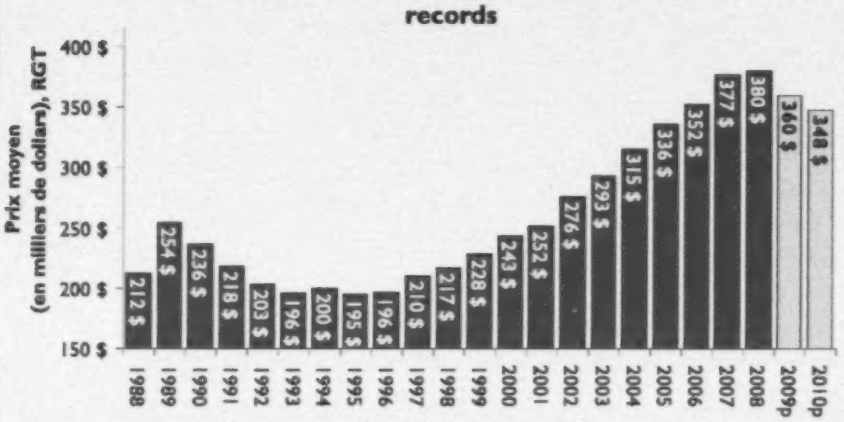
Le marché de la revente va se rééquilibrer



Sources : ACI; SCHL (prévisions et correction des variations saisonnières)

Figure 6

Les prix de revente descendent de leurs niveaux records



Sources : ACI; SCHL (prévisions)

Il ressort par ailleurs de l'analyse des sous-marchés qu'un nombre croissant de ménages seront intéressés à acheter une habitation dans les secteurs relativement plus abordables aux extrémités de la ville, notamment à Scarborough ou à Etobicoke. Étant donné que le marché dans ces quartiers se resserrera quelque peu, le prix de revente des habitations devrait y faire preuve d'une plus grande résistance au ralentissement de l'activité.

Sur l'ensemble de la RGT, c'est dans la région de York qu'il se construit depuis quelques années le plus d'immeubles résidentiels de faible hauteur (maisons individuelles, jumelés et maisons en rangée). Bon nombre de ces habitations neuves seront achevées et prêtes à être occupées cette année, ce qui amènera davantage d'acheteurs de la région à mettre leurs logements existants en vente pour faciliter leur accession à une habitation d'un cran supérieur. L'augmentation du volume des nouvelles inscriptions dans la région devrait avoir un léger effet modérateur sur les conditions du marché par rapport au reste de la RGT.

Les prix reflèteront l'évolution du marché de la revente

Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) est un bon indicateur de l'abondance de l'offre sur le marché de la revente. En 2009, le RVNI devrait osciller autour de 40 %, signe d'un écart considérable entre le niveau de la demande et celui de l'offre par rapport aux années antérieures. Dans ce contexte, les acheteurs disposeront d'un choix plus vaste et d'un pouvoir de négociation accru, ce qui exercera des pressions à la baisse sur les prix. Le prix de revente moyen dans la RGT reculera de 5 %, en 2009, et s'établira à 360 000 $.

Les nouvelles inscriptions reculeront de 9 %, cette année, puis elles se stabiliseront, en 2010. Vu que les ventes devraient se multiplier l'an prochain dans la RGT au rythme d'une reprise graduelle de la demande, le RVNI se rapprochera de son point d'équilibre et la régression des prix diminuera, en 2010.

Le ralentissement de l'activité et la baisse des prix seront généralisés à l'échelle de la RGT et toucheront toutes les catégories d'habitations. Toutefois, le recul des prix variera. Le difficile climat économique et financier actuel freine par exemple la demande de biens coûteux dans le haut de gamme, ce qui signifie que moins d'acheteurs sont prêts ou disposés à dépenser plus pour des maisons individuelles luxueuses. Le volume et la valeur des transactions dans ce segment du marché accuseront donc les replis les plus marqués. La demande d'habitations pour propriétaire-occupant continuera de se déplacer vers des logements de plus petite taille et de moindre coût, tels que les appartements en copropriété, les maisons en rangée, ou même les maisons individuelles moins spacieuses. Cette popularité croissante des habitations moins dispendieuses par rapport à celles qui se situent dans les fourchettes de prix supérieures entraînera une baisse du prix de vente moyen dans la RGT.

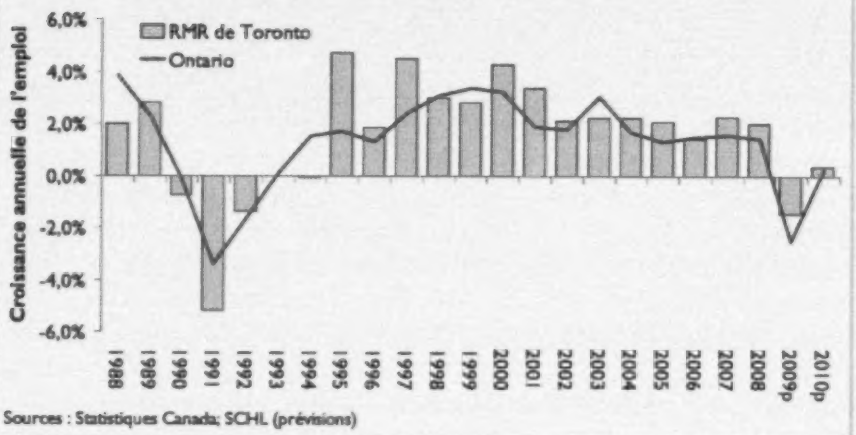
Économie locale

La croissance de l'emploi fléchit

Le niveau d'emploi dans la RGT de Toronto devrait fléchir légèrement, soit de 1,5 %, en 2009, après une croissance annuelle moyenne de 3 %, quatorze années d'affilée. Bon nombre des facteurs qui ont

Figure 7

L'emploi demeure plus robuste à Toronto



Sources : Statistiques Canada; SCHL (prévisions)

province inclut une proportion plus importante d'emplois dans le secteur des biens, où les suppressions de postes devraient être les plus nombreuses, compte tenu de la faiblesse persistante de l'industrie manufacturière. Toronto se portera donc mieux que le reste de la province, en 2009, et la progression de l'emploi y reprendra, en 2010. Le repli modéré de l'emploi et la croissance continue des salaires dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Toronto aideront à contenir la baisse des transactions sur le marché de la revente cette année et contribueront à une reprise de l'activité l'an prochain.

La progression des salaires sera modeste

Les suppressions d'emplois en 2009 entraîneront une hausse du taux de chômage, ce qui assouplira l'offre de main-d'œuvre et ralentira la croissance des salaires. La rémunération hebdomadaire

contribué à alimenter la croissance de l'emploi ces dernières années atténueront les difficultés auxquelles se heurtent quantité d'employeurs dans le secteur des biens. Les coûts d'emprunt plus bas que jamais et l'accélération de l'immigration vers Toronto attendue l'an prochain étayeront dans une certaine mesure la demande intérieure, et, partant, les entreprises dans le secteur des services. Les écarts de crédit se sont améliorés et le taux préférentiel devrait donc demeurer proche de son niveau actuel, exceptionnellement bas, de 2,3 % d'ici la fin de 2009. Toronto bénéficiera l'an prochain d'une migration nette supérieure à la moyenne, aussi bien en raison de l'arrivée d'un plus grand nombre d'immigrants étrangers que du départ d'un nombre réduit de torontois vers d'autres provinces. Par ailleurs, les dépenses de stimulation prévues dans le budget de 2009 devraient engendrer de nouveaux investissements et modérer les pertes d'emplois dans le secteur de la construction, en particulier du côté de la construction non résidentielle.

Toronto a jusqu'ici joui d'une relativement plus forte croissance de l'emploi dans le secteur de la construction et d'une part plus importante de personnes employées dans les secteurs de la finance, de l'assurance, de l'immobilier et de la location (FIAL) – secteurs qui ont tous explosé durant la dernière phase d'expansion de l'économie. La

Figure 8

Les gains plafonneront face à l'accroissement de la main-d'oeuvre

Sources : Statistique Canada; SCHL (prévisions)

moyenne continuera d'augmenter, en 2009, mais à un taux plus modeste de 1,7 %, qui cadre mieux avec celui de l'inflation. Selon les chiffres disponibles pour le premier trimestre, bien que l'emploi à Toronto accuse une régression marginale en glissement annuel en mars, la population active a continué de croître à un taux annuel de 2 %, ce qui a porté le taux de chômage à près de 9 %. Ce bond récent peut s'expliquer par l'incapacité du marché du travail à absorber le nombre croissant de personnes qui migrent vers la ville en quête d'un emploi. La proportion de chômeurs au sein de la population active devrait se maintenir aux alentours de 9 % d'ici la fin de l'année, alors que les suppressions de postes se poursuivront et que le nombre de travailleurs à la recherche d'un emploi diminuera. En 2010, lorsque les travailleurs découragés pendant un temps renouvelleront leurs efforts pour trouver un emploi, le taux de chômage montera légèrement.

Le secteur des biens sera le principal boulet qui retiendra l'avancée globale des salaires à Toronto. Les suppressions de postes, les réductions des heures travaillées et les concessions salariales pousseront les gains à la baisse. Les salaires moyens à Toronto subiront par ailleurs des pressions du fait que la rémunération hebdomadaire moyenne est traditionnellement supérieure de 70 $ (soit deux dollars de l'heure) dans l'industrie manufacturière. La progression des salaires risque d'être entravée plus encore si le ralentissement de l'activité aux États-Unis devait s'avérer plus profond et plus long que prévu, ce qui aggraverait la situation du secteur des biens de la RMR, tributaire des exportations.

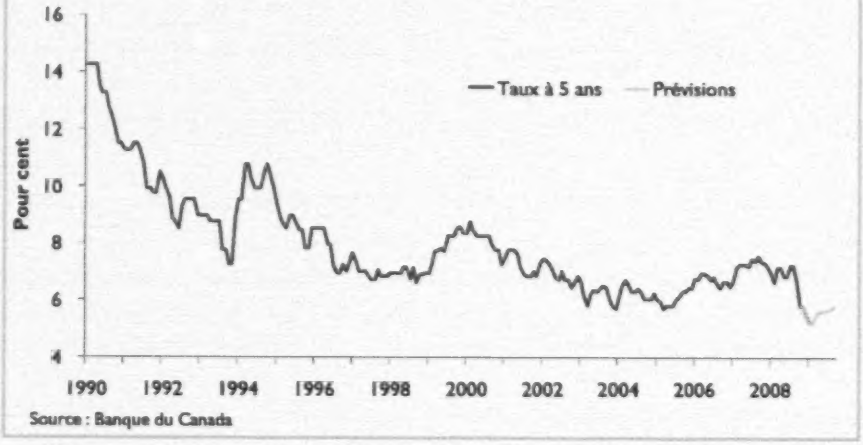
Les gains dans le secteur des services seront aussi menacés par le ralentissement de l'activité cette année. En chiffres désaisonnalisés, la production totale de l'industrie ontarienne des services a reculé de 2,4 % en glissement annuel au quatrième trimestre de 2008. Bien que ce recul soit nettement moins marqué que celui observé dans le secteur des biens, il représente la première baisse au niveau de la valeur des services en une décennie, ce qui laisse prévoir un fléchissement de la demande intérieure en 2009. La conjoncture des affaires et du marché de l'emploi dans le secteur des services devrait s'améliorer durant la seconde moitié de l'année, lorsque les mesures de stimulation économique et financières prises pour relancer l'économie nationale rehausseront les dépenses de consommation. La rapidité de la relance dans le secteur des services dépendra dans une grande mesure du revenu disponible des ménages après les récentes turbulences économiques et financières. S'il est vrai que les faillites personnelles sont encore relativement peu fréquentes (2,4 par 1 000 habitants à Toronto), leur éventuelle multiplication nuirait à l'économie nationale.

Taux hypothécaires

On s'attend à ce que les taux hypothécaires demeurent relativement stables au cours de l'année 2009 et ils ne devraient pas varier de plus de 25 à 75 points de base relativement aux niveaux actuels. Les taux hypothécaires affichés augmenteront très graduellement au cours de l'année 2010, afin de refléter les rendements accrus des obligations du gouvernement canadien. En 2010, les taux hypothécaires affichés de un an se situeront dans la gamme de 4,75 à 6,00 %, tandis que les taux hypothécaires affichés de trois ans et cinq ans se situeront entre 5,00 et 6,75 %.

Figure 9

Les taux hypothécaires resteront bas



Source : Banque du Canada

Résumé des prévisions
Région du Grand Toronto
Printemps 2009

	2006	2007	2008	2009(p)	Var. en %	2010(p)	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes S.I.A.®	84 842	95 164	76 387	60 000	-21,5	63 500	5,8
Nouvelles inscriptions S.I.A.®	158 097	155 093	163 169	149 000	-8,7	151 000	1,3
Prix S.I.A.® moyen ($)	352 388	377 029	379 943	360 000	-5,2	348 000	-3,3
Marché du neuf							
Mises en chantier, région du Grand Toronto	40 611	36 230	44 810	28 100	-37,3	28 810	2,5
Logements individuels	16 290	16 639	12 757	6 100	-52,2	6 320	3,6
Logements collectifs	24 321	19 591	32 053	22 000	-31,4	22 490	2,2
Jumelés	2 996	2 920	2 450	1 700	-30,6	1 750	2,9
Maisons en rangée	5 872	5 926	5 260	3 000	-43,0	3 440	14,7
Appartements	15 453	10 745	24 343	17 300	-28,9	17 300	0,0
Mises en chantier, RMR de Toronto	37 080	33 293	42 212	26 850	-36,4	27 500	2,4
Mises en chantier, RMR d'Oshawa	2 995	2 389	1 987	1 048	-47,3	1 138	8,6
Prix moyen des logements neufs ($)							
Logements individuels	453 189	496 062	523 564	512 500	-2,1	507 000	-1,1
Prix médian des logements neufs ($)							
Logements individuels	396 000	429 900	461 900	452 660	-2,0	448 000	-1,0
Indice des prix des logements neufs, Toronto et Oshawa (1997=100)	3,8	2,7	3,6	-2,0		-1,0	2,5
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%), mois d'octobre	3,2	3,2	2,0	1,8	-0,2	1,7	-0,1
Loyer moyen ($) des log. de deux chambres, mois d'octobre	1 067	1 061	1 095	1 117	-	1 140	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaire à un an (%)	6,30	6,90	6,70	4,80	-1,90	5,60	0,80
Taux hypothécaire à cinq ans (%)	6,70	7,10	7,10	5,30	-1,80	5,90	0,60
Personnes occupées	2 802 025	2 865 525	2 922 850	2 880 000	-1,5	2 890 000	0,3
Croissance de l'emploi (%)	1,4	2,3	2,0	-1,5	3,5	0,4	1,9
Taux de chômage (%)	6,6	6,8	6,9	9,0	2,1	9,2	0,2
Migration nette[1]	53 465	55 300	57 200	60 000	4,9	65 000	8,3%

Service inter-agences® (S.I.A.®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble.

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI et Statistique Canada (CANSIM)

NOTA : L'univers locatif est constitué d'immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus.

[1] Les données sur la migration de l'année 2007 et des années suivantes sont des prévisions.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2009 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

SOYEZ AU FAIT DU MARCHÉ DE L'HABITATION!

Prenez des décisions éclairées grâce aux données les plus récentes sur les tendances du marché de l'habitation au Canada et les occasions à saisir.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Rapports gratuits en ligne :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants - Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif

Rapports régionaux gratuits aussi disponibles :

- Enquête sur le logement des aînés, Colombie-Britannique
- Rapport sur les maisons de retraite, Ontario
- Les résidences pour personnes âgées - Étude de marché, centres urbains du Québec
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Analyse du marché de la revente, centres urbains du Québec

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!
Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Info-clients SCHL

Un bulletin électronique mensuel qui offre les dernières nouvelles sur l'évolution du marché, de l'information sur la recherche dans le domaine de l'habitation ainsi que des renseignements permettant d'accroître vos relations avec la clientèle et de faire prospérer vos activités.

64321_2009_B01